

Le Journal

La Bouillotte

Association loi 1901 - B.P. 7

76530 - LA BOUILLE

Numéro 10

Juillet 1994



- *Dossier : Les Camions*
- *Botanique : Les Orchidées*
- *Restaurant : Le Borsalino*

Sommaire

Dossier : La Bouille s'écroule	P. 4
Comptage des poids lourds	P. 5
Séquence passion Ados : Techno	P. 6
Mini-motards à La Bouille	P. 7
Gastronomie : Le Borsalino	P. 8
Botanique : Les Orchidées	P. 10
De l'or à Bardouville	P. 13
Rubrique Littéraire Ados	P. 14
Essais de plume	P. 15
Historique : Querelles de clochers	P. 16
Ecrivain bouillais : Agnès Maleville	P. 18
Carnet	P. 18

Ont collaboré à ce numéro :

Dominique	BELLANGER
Catherine	BELLENGER
Sébastien	DE ARAUJO
Sophie	DE ARAUJO
Virginie	DELAUNAY
André	DELIVEYNE
Michel	DEMARES
Michel	LAMAZOUADE
Christophe	LARCHEVEQUE
Daniel	LEMARIEY
Claudine	LEMARIEY
Agnès	MALEVILLE
Vincent	MALEVILLE
Catherine	MALLET
Joël	NOUVEL
Jacques	POLLET
Laurent	VALLEE

Reproduction des textes, dessins, photos
et illustrations soumises à l'autorisation de l'auteur.

LE JOURNAL

Responsable de la Publication
Joël NOUVEL

Gestion des publicités
Daniel LEMARIEY

Secrétariat de Rédaction
Dominique BELLANGER
Catherine BELLENGER
Christophe LARCHEVEQUE
Catherine MALLET

Photographies : La Bouillotte

Conception, mise en page
Joël NOUVEL

Flashage, Impression
LECERF Rouen Offset

I.S.S.N. en cours

EDITO

Notre association fête cette année son 5^{ème} anniversaire, son 5^{ème} Feu de l'Été, le 10^{ème} numéro de son journal, mais aussi et surtout la création des nouvelles activités qui ont jalonné son "histoire" et son évolution depuis sa constitution.

Où en sommes-nous aujourd'hui ?

La Bouillotte a la chance de pouvoir s'appuyer sur des adhérents solides et unis qui ont pour richesse une grande variété de compétences.

Sa force, facteur précieux d'efficacité : pouvoir compter sur la participation de chacun, la passion qui les anime, la joie de la faire partager avec force et enthousiasme.

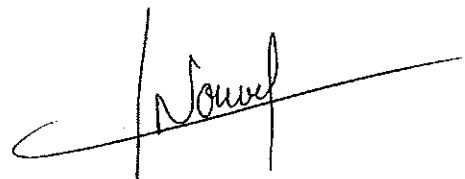
De ce fait, La Bouillotte participe activement à tout ce qui peut animer le village ; ces derniers mois ont été riches en événements, pour exemple, la journée du 17 Juillet.

Elle a et aura pour seule finalité de rester fidèle à sa vocation et de tenir ses engagements.

Une chose est sûre, La Bouillotte rassemble de plus en plus, s'organise, innove et se prépare le cas échéant à rebondir pour voir son futur d'une façon sereine.

Alors n'en déplaise aux défaitistes, le temps est à l'optimisme.

Dans l'attente de vous retrouver parmi nous, notre association vous souhaite de bonnes vacances.



La Bouille s'écroule et les camions

Faudra-t-il que les maisons du village s'écroulent l'une après l'autre, qu'une fréquentation à cause du bruit... pour que les autorités se penchent enfin sur La Bouille et activent le projet de réalisation d'une bretelle permettant de

Dernier rebondissement dans l'affaire : "Traversée de La Bouille par les poids lourds" :

La Société Défi Immobilier (19, rue du Neubourg à Elbeuf), qui s'était engagée, au travers d'une promesse d'achat, à réhabiliter l'îlot Estach, à proximité de l'église, ayant pris connaissance d'une pétition adressée au maire et signée par les riverains de la rue de la République le 18 décembre 93, a fait parvenir le 10 février dernier à la mairie de La Bouille le courrier suivant : *"Pour que cette opération immobilière puisse se réaliser, il est impératif qu'il n'y ait plus de poids lourds dans le centre de La Bouille..., pour des raisons de sécurité et de nuisances."*

Le projet est donc annulé, et la commune se retrouve à la case départ, avec un immeuble délabré, du meilleur goût pour les touristes arrivant dans le village !, qui menace dangereusement de s'écrouler à chaque passage de camion, et en sus, la somme de 615 000 F à rembourser au SIVOM avant la fin de l'année !

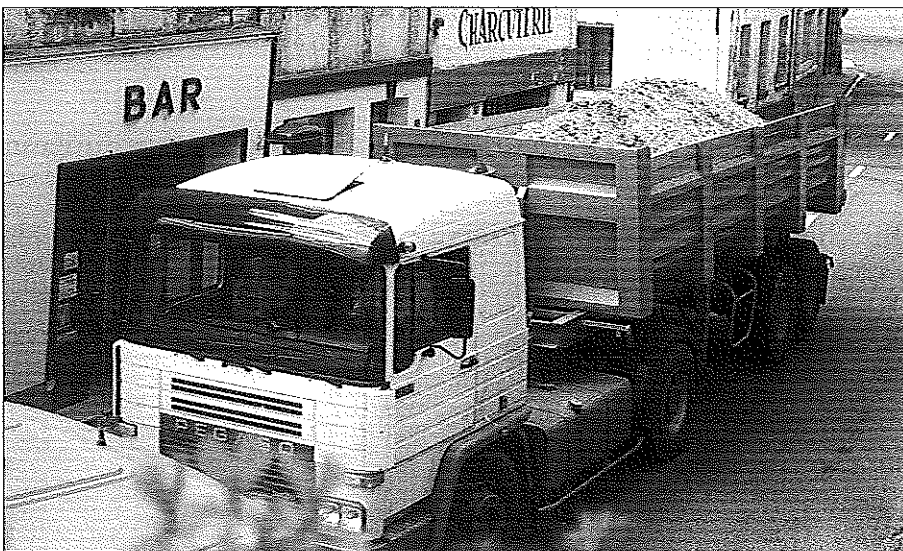
A l'instar de l'îlot Esbach, **c'est l'ensemble de la réhabilitation du vieux bourg qui s'avère compromise.** La mise en application de la récente ZPPAU (Zone de Protection du Patrimoine Architectural et Urbain) devient *"incompatible avec ce type de nuisances"* dicit Monsieur Ratier architecte à l'origine de l'étude.

Autre édifice en péril : rien moins que notre église ! Construite sur un sol alluvionnaire, donc meuble, celle-ci se révèle fort sensible aux vibrations : *"le passage répété de camions lourds est préjudiciable à la bonne tenue de l'édifice, et entraîne des risques pour les usagers qui doivent passer nécessairement aux abords de l'église !"* annonçait une étude APAVE en 1989.

"Les pierres de la façade sont fortement éclatées, en particulier à la partie inférieure du portail. Les gargouilles seraient à vérifier, certaines sont déjà tombées." Telle est la conclusion récente (avril 93) d'un rapport effectué par la Commission Départementale des Antiquités, Commission qui prévoyait pour conclure un risque d'écroulement pour le mur de chevet de l'église.

La menace s'est réalisée sans tarder...

Voilà deux exemples concrets de nuisances occasionnées par le passage répété des poids lourds dans la commune, dont le coût financier est loin d'être négligeable et se répercutera à terme sur le portefeuille des habitants de La Bouille.



continuent à passer...

accident arrive, que les hôtels ferment pour non sérieusement sur le problème des camions à La dévier le trafic poids lourds vers l'autoroute ?



On peut leur ajouter :

- le **bruit** : les habitants et les touristes apprécient peu d'être réveillés à l'aube par des vrombissements sonores !
- le **danger** de la circulation de véhicules de cette taille dans des rues aussi étroites,
- ou encore l'**entrave** au développement économique de la commune : il va sans dire que le trafic porte atteinte à l'industrie touristique et hôtelière de La Bouille.

Un emploi hôtelier vaudrait-il moins qu'un emploi de carrier ?

Que faire ?

- Continuer à montrer notre **mécontentement**.
- Veiller à la mise en application de la réglementation déjà acquise (*voir encadré*) : régulièrement les poids lourds sont en dépassement de vitesse autorisée, circulent en dehors des horaires réglementés (de trois heures du matin jusqu'à minuit), quand ce n'est pas en infraction totale, en empruntant la direction La Bouille - Caumont !
- Et tout faire pour la mise en place de la bretelle de déviation vers l'autoroute A 13.

En 1989, le coût de celle-ci était estimé à 2.7 MF.

Une somme importante bien sûr, mais il faut savoir qu'en 1990, les travaux de réfection de la chaussée - côte de la Maison Brûlée et traversée du village - détériorée en partie par le passage des camions, atteignaient plus de 2 MF.

Si l'on ajoute à cette somme, les pertes économiques subies par la commune, les emplois en jeu, la chute des prix à l'immobilier pour les habitations en bord de route, les détériorations multiples, la réfection de l'église...

Rappel :

Depuis l'arrêté du 10.10.1988
La traversée de La Bouille est interdite aux poids lourds

- dans le sens :
La Bouille - Caumont
 - dans le sens :
Caumont - La Bouille
- aux plus de 19 tonnes chaque jour :
de 12^h 00 à 14^h 00,
et de 20^h 00 à 6^h 00
du samedi de 12^h 00
au lundi 6^h 00.
(et veille de jours fériés)

Comptage du Jeudi 16 Juin 1994 : 167 camions

Horaires	Total	Caumont	La Bouille
		La Bouille	Caumont
05 ^h 10 à 06 ^h 30	15	11	4
06 ^h 30 à 12 ^h 00	92	75	17
12 ^h 00 à 14 ^h 00	6	5	1
14 ^h 00 à 19 ^h 30	54	48	6

Comptage du Vendredi 17 Juin 1994 : 160 camions

05 ^h 45 à 06 ^h 30	10	7	3
06 ^h 30 à 12 ^h 00	83	77	6
12 ^h 00 à 14 ^h 00	19	16	3
14 ^h 00 à 19 ^h 30	48	43	5

les bons jours : 1 camion toutes les 3 minutes !

*Comptage effectué par les riverains de la rue de la République.
A titre de comparaison, un comptage effectué par la D.D.E. relevait 131 poids lourds dans le sens Caumont-La Bouille, le mardi 8 Février 1994.*

Le phénomène Techno

Binaire, sons, bruits, musique qui se répète, qui tape sur le système, qui agace, que les parents ne supportent pas, 1993 a été une année culte pour la techno.

Mais pourquoi les jeunes découvrent-ils la techno alors qu'elle existe depuis 1985 ? Tout simplement car la plupart des 13-25 ans en ont assez de cette société en crise où le gouvernement constitue une horde de personnes incompetentes pour faire vivre les jeunes en harmonie dans le pays. Ils ont eu envie de changer d'air, d'aller dans un autre monde, dans le paradis de la musique du futur, de l'espace et de l'âge inter-sidéral.

Cette musique se montre à la fois industrielle et écologique.

Industrielle car bien sûr elle révolutionne des instruments basés sur l'informatique et l'électronique (ordinateurs, tables de programmation, synthétiseurs, boîtes à rythmes...).

Écologique car elle veut défendre et protéger notre douce terre du mal qu'on lui fait. Bien entendu il y en a pour toutes les sautes, de la techno la plus douce à la plus dure.

De plus en plus de radios passent de cette nouvelle musique. Chaque radio a son émission, en voici la liste :

SKYROCK :	MAX PARTY	le Vendredi et le Samedi de 21 ^h .00 à 0 ^h .00
R.V.S :	POWER MAX et HOT MIX	tous les jours de 20 ^h .00 à 0 ^h .00 le Samedi de 0 ^h .00 à 5 ^h .00
FUN RADIO :	FUN MASTER MIX	le Samedi de 21 ^h .00 à 0 ^h .00
NRJ :	SURPRISE PARTY	le Samedi de 21 ^h .00 à 0 ^h .00
M40 :	MAXI-DANCE	le Vendredi et le Samedi de 22 ^h .00 à 0 ^h .00

Sans oublier les deux seules radios de techno à Paris : GALAXIE et FG 98.2.

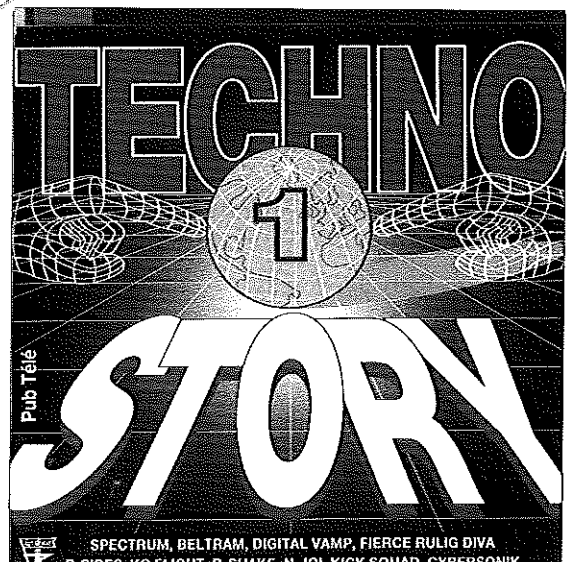
Entrons à présent dans le vif du sujet en étudiant l'origine de la techno.

Elle a été créée en 1985 à Détroit aux Etats-Unis par les D.J. noirs américains. Ils ont décidé de mélanger les synthés aux boîtes à rythmes. Entre 1988 et 1992 c'est la folie des "raves", grandes fêtes en plein air où l'on écoute de la techno. En 1989 la vague House et New Beat déferle sur l'hexagone. Leaders de ce succès : Confetti's, Hithouse, One o One Electric Dream, Leila k...

En 1991 c'est plutôt la techno-rave qui fait succès, mais peu de personnes en écoutent.

En fin 1993 c'est la folie Trance, toutes les radios en programment.

1994 part vers une année Hardcore, techno au genre beaucoup plus dur.



LEXIQUE DU TECHNO-MANIAQUE

RAVE :

vient de l'anglais délirer, s'extasier.
La techno rave a un genre assez dur,
c'est le must de la techno :
La style, Bizarre INC, Pleasures Games...

NEW BEAT :

dérivé de la house,
genre surtout basé sur les rythmes et les chants :
Confetti's, One o One Electric Dream...

ACID :

dérivé du New Beat,
genre aux rythmes et synthés durs :
Cubes, Sonick Expander, Barbecue Production...

HARDCORE :

le genre le plus dur et le plus speed
avec des voix accélérées et des rythmes très bruyants :
E de Cologne, H.i.m., Android, Ramirez...

DEEP :

genre assez cool, ressemble à la Soul.

AMBIENT :

genre cosmique avec pas mal de sons spaciaux
style lasers, étoiles, comètes :
*Paradise 3001, House hallucination,
The Ultraviolet Catastroph...*

DANCE :

le genre le plus commercial, le plus écouté,
le plus programmé en club
même les parents aiment :
2Unlimited, Culture Beat, Go Culture...

TRANCE :

le nouveau genre de techno
aux rythmes assez doux, aux chants répétitifs :
Le Park, God's Groove...

TRAXX :

genre assez dur avec rythmes et synthés
très rapides ainsi que
des voix digitalisées assez fréquentes :
Sucker, Plot2...

GARAGE :

le genre le plus doux avec de beaux chants
et de belles structures rythmiques :
Aly US, Robin's...

UNDERGROUND :

genre basé sur les rythmes et percussions
des pays du Sud comme le Brésil
(ressemblance à la samba) :
Dj Dero, Capricorn...

TRIBAL HOUSE :

genre aux nombreux rythmes africains style tam-tam :
Dj Sonic.

Sébastien DE ARAUJO ■

MINI-MOTARDS A LA BOUILLE

Pour aider à expliquer aux enfants, les risques auxquels ils sont confrontés dans la circulation, la C.D.P.R. a proposé aux enfants de l'école primaire publique début mai, une piste d'initiation à la conduite motorisée.

Les enfants du C.P. au C.M.2 disposent de petites motos de 50 cm³ dont la vitesse a toutefois été limitée à 20 km/h. Sous l'oeil vigilant de l'adjudant Barbe et des gendarmes de la brigade de Grand-Couronne, tous les enfants ont pu s'initier au maniement des engins en respectant les consignes de sécurité prodiguées par les motards autour de la piste.

Les enfants sont des usagers de la circulation : passagers de voitures, piétons, cyclistes, cyclotouristes, plus tard encore, peut-être, conducteurs de voitures. Chaque jour, ils sont victimes d'accidents de la route. Le rôle des adultes est bien sûr irremplaçable pour apprendre aux enfants à bien circuler : l'enfant apprend aussi par imitation et les grands sont toujours pour lui des modèles.

Michel LAMAZOUADE ■



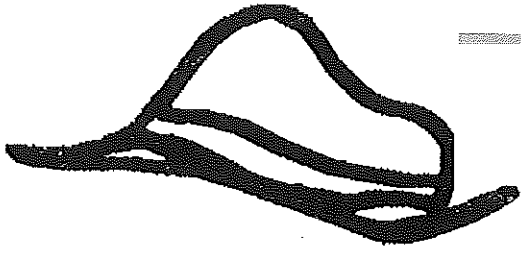
Début Mai, trois gendarmes sont venus sur le terrain de foot à La Bouille avec quelques petites motos.

Sûrement étaient-ils là pour apprendre aux enfants à conduire leur moto, à mettre leur casque, à s'arrêter au stop...

Mais peut-être sont-ils venus pour que la gendarmerie aie meilleure réputation auprès de la population ?

A mon avis, ça a réussi.

Vincent MALEVILLE ■



Pour cette fois, La Bouillotte a choisi où nous avons été reçus par le propriétaire

Le Borsalino

La Bouillotte : *M. Vallée, notre objectif est de faire connaître votre établissement à travers ces lignes et vous allez nous dire ce qui a amené votre installation à La Bouille.*

Laurent Vallée : Le courage et la volonté et surtout l'amour de mon métier.

La Bouillotte : *Ce métier, vous auriez pu tout aussi bien l'exercer à un autre endroit, c'est donc une question de site.*

Laurent Vallée : C'est effectivement le site et l'emplacement.

La Bouillotte : *Vous avez un emplacement privilégié avec la vue sur la Seine d'un côté et la rue piétonne et commerçante de l'autre, nous allons parler si vous le voulez bien, de vous, de votre formation initiale.*

Laurent Vallée : J'étais jockey, j'ai obtenu les licences dans le domaine hippique. Après cela, j'ai commencé comme cuisinier au Château du Rouvray puis je suis passé en salle où je suis devenu maître d'hôtel au bout de cinq ans... et j'ai voulu voler de mes propres ailes.

La Bouillotte : *Nous allons en arriver à la cuisine que vous faites d'ailleurs, pourquoi avoir choisi la cuisine italienne ?*

Laurent Vallée : C'est un commerce qui marche très bien, de plus c'est une cuisine qui est à la portée de toutes les bourses, et à La Bouille, ce genre d'établissement manquait.

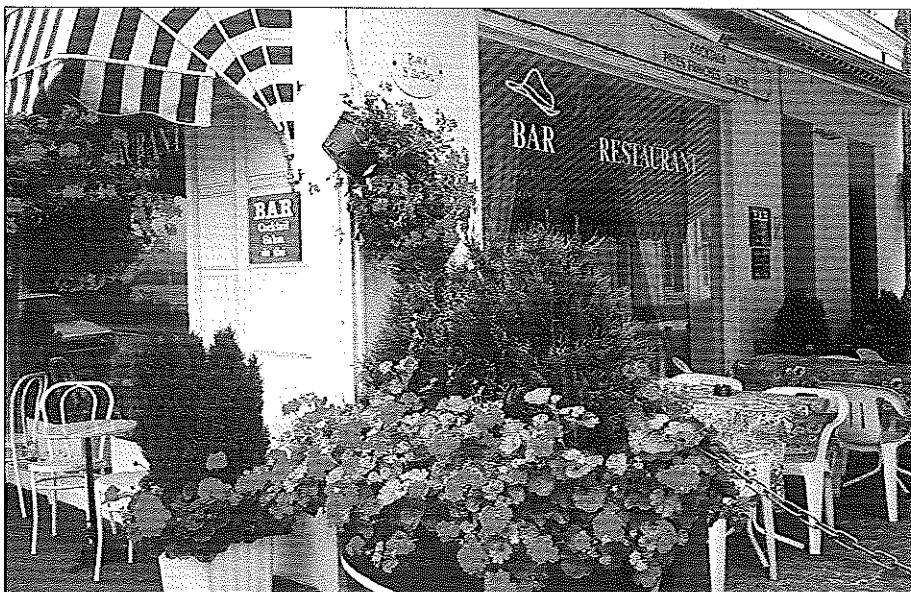
La Bouillotte : *D'une façon générale, quels sont les plats, les spécialités que vous proposez ?*

Laurent Vallée : Nous proposons toutes sortes de pizzas, c'est un plat que l'on peut varier à l'infini selon les goûts ; nous avons les pâtes fraîches, fabriquées entièrement par mes soins, ce qui est rare, nous ne sommes que deux à les faire sur Rouen.

La Bouillotte : *Nous avons ensuite les plats typiquement italiens, notamment les escalopes milanaises, ou des choses dans ce genre...*

Laurent Vallée : Les Piccatas aussi, qui sont des escalopes de dinde panées à l'oeuf, revenues dans le beurre et l'huile d'olive servies avec des spaghettis sauce Napolitaine ; le Cordon Bleu, qui est une paupiette de dinde avec du jambon et du gruyère à l'intérieur, panée et revenue dans l'huile d'olives et servie avec une sauce Roquefort. Nous proposons également les Tagliatelles avec des accommodements divers : Trois fromages, Gorgonzola, Parmesan, Gruyère. Nous les faisons au Saumon en réduisant des échalottes dans du vin blanc, mouillées au fumet de poisson et j'y ajoute les pâtes fraîches. Je tiens à signaler que tous ces plats sont vraiment copieux.

La Bouillotte : *Avec ces plats typiques, il va sans dire que pour les accompagner vous avez les vins qui conviennent.*



de vous faire découvrir un sympathique établissement situé place Saint-Michel M. Laurent VALLEE, et par le charmant sourire de Nathalie, sa jolie serveuse.

Laurent Vallée : Nous avons des vins comme le Chianti, le Bardolino, le Valpolicella, l'Orvietto en vin blanc et nous sollicitons bien sûr le vin français. Nous vous conseillons avant de commencer à manger tout ça de goûter nos cocktails ou le Marsalla aux amandes qui se boit à l'apéritif comme en digestif.

La Bouillotte : Nous en arrivons tout naturellement aux desserts qui sont également une autre partie de votre activité car votre établissement est aussi un salon de thé.

Laurent Vallée : Nous proposons la tarte Tatin maison, ainsi que des glaces, des crêpes, l'été en terrasse, l'hiver à l'intérieur.

La Bouillotte : Votre clientèle est plutôt une clientèle de passage ou bien régulière ?

Laurent Vallée : Beaucoup de clients de Bihorel qui par le bouche à oreille ou par le bouche à oreille ou par le bouche à oreille, souvent ici, des Couronnes et quelques Bouillais pour qui nous faisons les pizzas à emporter ou livrées. Dans nos diverses activités, il faut savoir que nous exerçons également celle de traiteur, nous avons d'ailleurs organisé il y a peu de temps, un repas pour 180 personnes.

La Bouillotte : La Bouille, telle qu'elle est vous convient-elle, y a-t-il à votre avis des choses à améliorer ?

Laurent Vallée : A améliorer : j'ai entendu parler à mon arrivée d'une fontaine sur la place et malheureusement, je ne vois rien venir, peut-être l'année prochaine ?

Je souhaiterais aussi un peu plus de compréhension à l'égard de la terrasse que j'ouvre en été, il faut dire que ce sont six mois pendant lesquels je peux travailler et que cinq plaintes soient déposées en mairie parce que je dépasse un peu par rapport à ce qui m'est attribué pour ne pas que les gens attendent debouts, me paraît



quelque peu démesuré.

La Bouillotte : Pensez-vous que les élus bouillais font ce qu'il faut pour promouvoir le tourisme à La Bouille ?

Laurent Vallée : Je pense qu'il y a à La Bouille un potentiel touristique inexploité, à mon avis 80 %. Il y a des idées et je suis prêt à participer à leur mise en oeuvre.

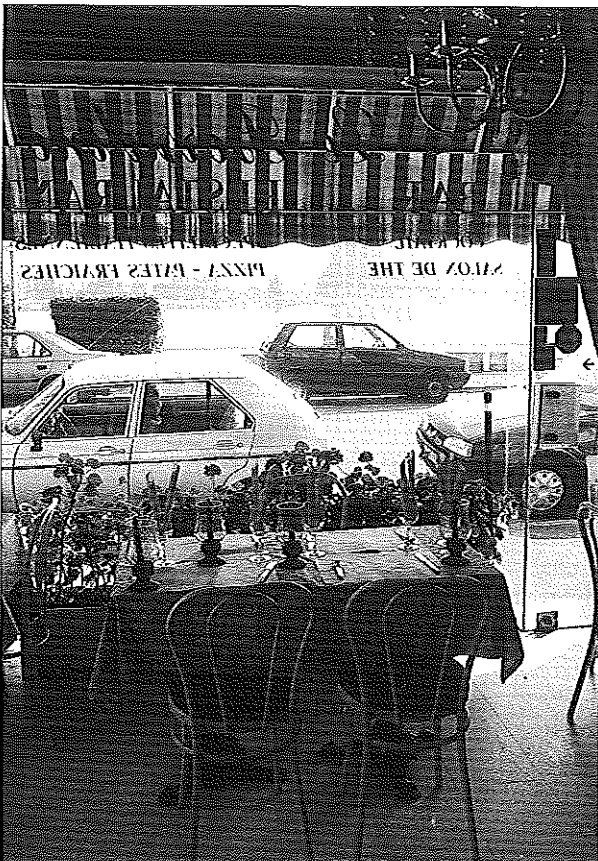
La Bouillotte : Nous espérons que votre message sera bien reçu, soyez sûr que La Bouillotte quant à elle continuera à travailler dans ce sens.

Afin de ne léser aucun de nos annonceurs bouillais, nous formulons le souhait que ceux-ci acceptent de figurer dans notre prochaine rubrique gastronomique.

Christophe LARCHEVEQUE ■

Dominique BELLANGER ■

Joël NOUVEL ■



Pour parler de la flore locale nous n'avons que l'embarras du choix. Les espèces végétales spontanées sont nombreuses et variées, les critères de sélection également. Que privilégier ? Les plantes aromatiques, toxiques, médicinales, les plantes basses ou grimpantes ? Les arbres, les orchidées ? Les végétaux discrets, les spécimens à fleurs ou feuillages bien colorés ? Le fond de vallée, la prairie, le sous-bois, le coteau ensoleillé ?

Comme "nul n'est sensé ignorer la loi" commençons par l'aspect législatif.

En effet, la Haute-Normandie vient d'être dotée d'un "arrêté relatif à la liste des espèces végétales protégées", rendu par le Ministre de l'Agriculture et de la Forêt, par le Ministre de la Solidarité, de la Santé et de la Protection sociale et par le Secrétaire d'Etat auprès du Premier Ministre, chargé de l'Environnement et de la Prévention des risques technologiques et naturels majeurs, en date du 25 mars 1990.

L'article 1^{er} stipule que : "*Afin de prévenir la disparition d'espèces végétales menacées et de permettre la conservation des biotopes correspondants, sont interdits, en tous temps, sur le territoire de la région de Haute-Normandie*

la destruction, la coupe, la mutilation, l'arrachage, la cueillette ou l'enlèvement, le colportage, l'utilisation, la mise en vente, la vente ou l'achat de tout ou partie des spécimens sauvages des espèces ci-après énumérées"

Suit une liste comprenant un lichen, cinq bryophytes, sept ptéridophytes, vingt-cinq monocotylédones (dont des orchidées) et trente-cinq dicotylédones.

Des orchidées indigènes

Beaucoup de personnes s'étonneront d'apprendre que la Haute-Normandie abrite des orchidées sauvages.

Ces plantes habitent principalement les pelouses calcaires, les sous-bois, les lisières, les talus des bords de routes, les prairies pâturées, les lieux détremés... mais fuient totalement les endroits cultivés.

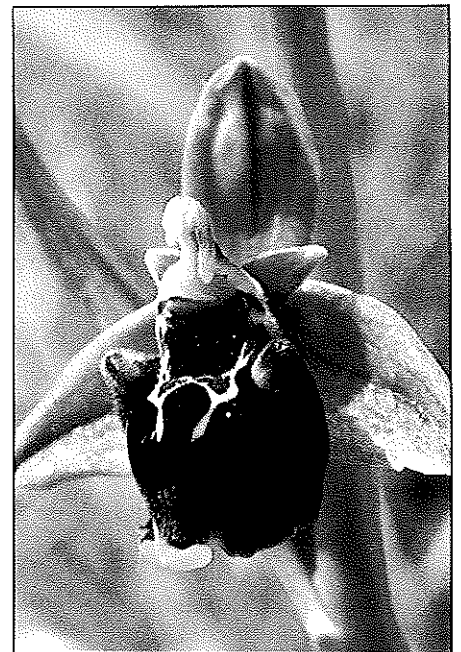
La vallée de la Seine riche en côtes bien ensoleillées abrite la majeure partie des orchidées haut-normandes.

Le célèbre site des Roches d'Orival, érigé en Réserve Biologique Domaniale, qui comprend vingt-trois espèces est l'un des hauts lieux de la région.

Qu'est-ce qu'une orchidée ?

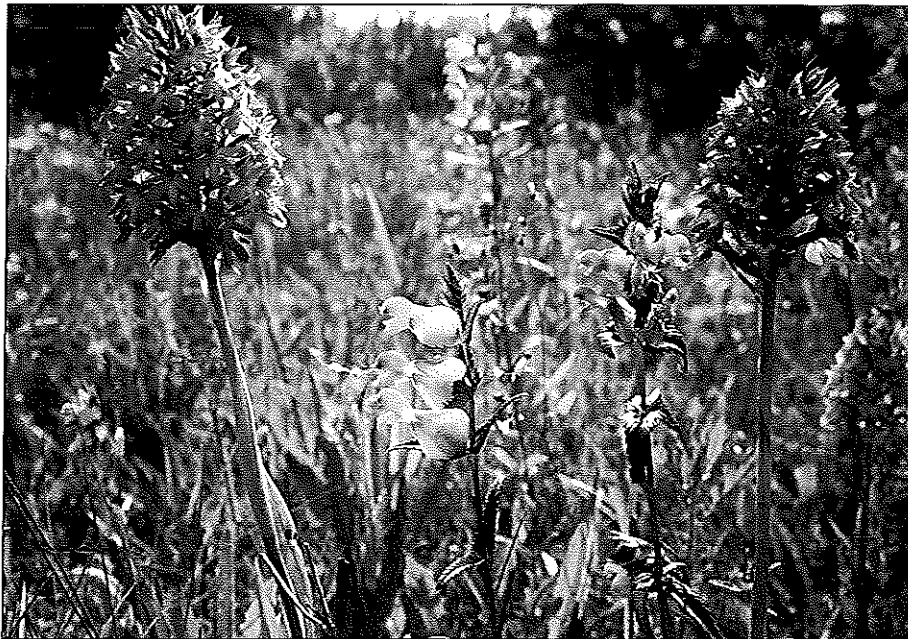
Une orchidée, c'est avant tout une architecture florale extraordinairement sophistiquée, "inventée" spécialement pour faire venir à elle les insectes, dans le seul but de leur faire véhiculer le pollen d'une fleur à l'autre.

Prenons un exemple : l'orchidée frelon (*Ophrys fuciflora*)



Ophrys frelon (Ophrys fuciflora)

Sur les six pièces florales composant la fleur de cette orchidée, le pétale médian -le labelle- semble conçu pour réceptionner une espèce bien précise d'hyménoptère (abeille sauvage). Odeur, forme, couleur, tout est préparé pour accueillir un mâle en quête de partenaire. Dans son agitation, l'insecte se pare de pollen qu'il transportera sur la fleur suivante.



l'orchidée pyramidale (Anacamptis pyramidalis)

Issues d'un bulbe ovoïde (*du grec "orchis" signifiant testicule !*) qui se régénère tous les ans, les feuilles plus ou moins en rosette, sortent de terre en septembre. La hampe florale, portant de quatre à douze fleurs, en épi, s'épanouit fin mai-début juin. L'ovaire servant de pédoncule à la fleur se gonfle de milliers de graines microscopiques et s'ouvre à maturité chargeant le moindre souffle de les disperser.

Cette espèce est présente dans la vallée en très peu d'endroits et en très petit nombre, de préférence sur les côteaux calcaires. Très intéressante sur les plans biologique, écologique (au sens noble du terme) et même patrimonial, elle l'est aussi sur le plan esthétique. Rare, elle est sur la liste des espèces protégées de la région. C'est véritablement un trésor !

Autre exemple : l'orchidée pyramidale (*Anacamptis pyramidalis*). Cette espèce doit son nom à la forme en pointe de son inflorescence. Elle est plus commune que la précédente pour deux raisons :

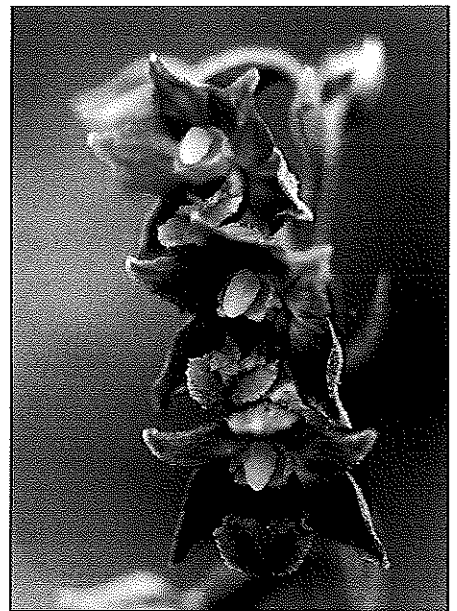
- Elle est moins gourmande quant au substrat sur lequel elle pousse. On peut la trouver aussi bien sur les terrains calcaires que sur les terres alluviales plutôt sablonneuses, dans les prairies fraîches, pâturées ou les terrains en friche,
- elle reçoit la visite de plusieurs espèces de pollinisateurs ce qui accroît d'autant le transport du pollen et multiplie les possibilités de fécondation.

C'est une espèce donc beaucoup plus fréquente. Elle est souvent très rouge. Son épi est dense et multiflore. Son labelle,

petit, trilobé, est muni en arrière d'un organe long, tubuliforme, au fond duquel les papillons à la recherche de nectar viennent enfoncer leur trompe.

Au passage ils recueillent le précieux pollen qu'ils déposeront ailleurs, au cours d'une manoeuvre analogue. Là encore, tout semble "étudié" pour la réussite !

Orchidées haut-normandes légalement protégées



Epipactis brun-rouge (Epipactis atrorubens)



Epipactis des marais (Epipactis palustris)

Liste des orchidées haut-normandes légalement protégées :

Acéras homme pendu (*Aceras anthropophorum*)
 Céphalanthère rouge (*Cephalanthera rubra*)
 Orchis grenouille (*Coeloglossum viride*)
 Orchis de mai (*Orchis majalis*)
 Epipactis brun-rouge (*Epipactis atrorubens*)¹
 Epipactis des marais (*Epipactis palustris*)
 Gymnadénie odorante (*Gymnadenia odoratissima*)²
 Orchis musc (*Herminium monorchis*)
 Ophrys frelon (*Ophrys fuciflora*)
 Ophrys araignée litigieuse (*Ophrys araneola*)
 Orchis à fleurs lâches (*Orchis laxiflora*)
 Orchis des marais (*Orchis palustris*)
 Orchis singe (*Orchis simia*)

Un statut critique

La Haute-Normandie abrite encore 45 espèces soit environ le tiers des espèces françaises.

Quel que soit leur degré de présence les orchidées spontanées restent des plantes rares en comparaison avec les autres végétaux. Et plus que jamais elles sont menacées. La plupart ont besoin de lumière, l'abandon des terres pâturées entraîne l'apparition des buissons, des arbustes puis des arbres donc de l'ombre. Vont-elles chercher refuge sur les bords des routes ; le fauchage hâtif ou pire l'aspersion d'herbicide les feront disparaître. Se plaisent-elles dans une zone détrempée, le drainage ou la plantation de peupliers appauvrira inexorablement l'endroit, etc.

La méconnaissance des gens pour cette famille botanique est sans doute un atout au niveau des quelques pieds en place par ci, par là, mais c'est, au contraire, un inconvénient quand il s'agit de bouleverser le terrain sur lequel elle a pris place. Tant que le développement dit économique aura priorité sur la préservation de l'environnement, les orchidées et toutes les espèces fragiles s'approcheront inéluctablement du placard aux souvenirs !

La Terre est un bateau qui flotte. Sur cent passagers, quinze ou seize écopent l'eau qui s'infiltre par les trous que sont en train de percer les autres.

Il y a bien quelques passionné(e)s qui essaient de porter l'information au plus grand nombre, aux élus, aux responsables.

Mais, la lutte est inégale. La pression économique est encore très forte. A quoi donc peut servir une loi empêchant la cueillette quand en même temps le bulldozer a tous les droits ? De plus, ce n'est pas l'espèce critique qu'il faudrait protéger et sauvegarder mais les milieux où elle vit. Son épanouissement dépend, en effet, de tout un ensemble de relations interspécifiques très complexes, animales et végétales, indissociables.

Tant que le développement économique aura la priorité sur l'intérêt écologique, nous préparerons un très mauvais avenir à nos enfants. Ils risquent de ne connaître le patrimoine naturel qu'à travers les livres, la vidéo ou le musée. Quel héritage recevront-ils si les aînés continuent à détériorer autant le bateau ?

Michel DEMARES ■

Responsable régional
de la cartographie des orchidées indigènes

Adresses utiles :

Société Française d'Orchidophilie (SFO)

84, rue de Grenelle
75007 PARIS

Société des Amis des Sciences et du Muséum de Rouen

Hôtel des sociétés savantes
rue Beauvoisine
76000 ROUEN



Virginia Delaunay met son talent au service des particuliers mais aussi à celui des Monuments Historiques, et des collectivités locales.

A Rouen, vous pouvez admirer ses restaurations :

- Les confessionnaux de la chapelle de Saint-Maclou.
- Les dorures du plafond du Musée de la céramique.

Et, sur la Cathédrale :

- Les quatre soleils de la tour Saint-Romain. Ces soleils mesurent 2,20 m de diamètre.
- La Vierge à l'Enfant, vieille de 400 ans, bien visible de la rue des Cotonniers.

Pour cette dernière restauration qui a demandé une année de travail dans son ensemble, Virginia Delaunay a travaillé à 40 m du sol sur un échafaudage à l'abri dans une cellule hermétique.

Actuellement, notre artiste restaure un salon pour un particulier, dans la région parisienne.

Ce métier demande une parfaite connaissance des techniques ancestrales, mais aussi beaucoup de patience et de minutie, sans oublier le talent.

Claudine et Daniel LEMARIEY ■

De l'or à Bardouville

C'est à Bardouville, dans son atelier que nous avons rencontré **Virginia Delaunay** qui exerce le métier de doreuse ornementaliste sur bois.

Grâce à elle, les cadres, les consoles, les sièges... retrouvent leur parure d'or originale.

Son père étant ébéniste, Virginia Delaunay est venue tout naturellement à la dorure sur bois.

Après avoir fait son apprentissage et suivi 3 années d'école, elle a obtenu un C.A.P. de restauration de bois doré à l'école Faidherbe.

Et, c'est ainsi que depuis 12 ans, elle pratique son art soit en solitaire dans son atelier, soit sur les chantiers.

Toute restauration doit être réalisée minutieusement sans brûler les étapes.

En premier,

L'apprêt : travail le plus délicat qui comprend 3 parties.

- **Le dégraissage** de l'objet.
- **L'encollage** : 8 à 12 couches de Blanc (à base de Blanc de Meudon - craie tamisée - et de colle de peau de lapin) doivent être passées en respectant un temps de séchage entre chaque couche.
- **L'adoucissage** : qui est un ponçage très délicat à l'eau.

L'objet étant prêt, la 2^{ème} étape, la **reparure**, peut commencer.

D'abord le **remodelage** des ornements empâtés par les blancs successifs, à l'aide d'outils spéciaux **les fers à repasser**.

Vient ensuite le **ponçage de finition** et jaunissement à l'ocre jaune mélangée avec un peu de colle.

Puis pour finir la **mise en assiette** : adhésif fait de bois d'Arménie, d'huile d'olive et de mine de plomb broyée (3 couches).

Arrive enfin la partie la plus attendue : **La dorure**

Le chiennage : l'assiette est frottée avec une brosse dure (*le chien*).

Vient alors **l'application de la feuille d'or**. Sur un coussin de peau de veau retournée, tenu en main et protégé des courants d'air par une feuille de parchemin repliée, Virginia Delaunay coupe le morceau de feuille d'or nécessaire avec un couteau spécial. Puis c'est avec de l'eau et un "**mouilleux**" en poil de martre, que la feuille d'or est fixée sur le bois. Mais auparavant, elle a délicatement passé celui-ci sur sa joue afin de le graisser légèrement et de le charger d'électricité statique ; une astuce du métier.

Après plusieurs heures de séchage, les parties en relief seront frottées avec une pierre d'agate pour les faire briller, les parties en creux restant mates. Puis une couche de **colle à mater** protégera l'or.

La dorure se fait sur le bois, le staff et sur le métal.

Virginia Delaunay - Hameau de Beaulieu - 76480 Bardouville - Tél. 35.37.08.69

COMMENT VA LA PLANÈTE ?

L'ANNÉE 1993 VUE PAR LES ENFANTS



De Cyril Collard, Pierre Bérégovoy à la drogue, la crise, le chômage, en passant par le Sida, la Yougoslavie, la Somalie, la prise d'otages à Neuilly, le racisme, l'affaire OM/Valenciennes, Mickaël Jackson, Mickaël Jordan, et d'autres faits divers, les adolescents de 10 à 15 ans racontent les événements de 1993 qui les ont le plus marqués.

Beaucoup de réflexion, mais aussi de détresse : "les séropositifs sont toujours enfermés dans cette pièce froide et humide qu'est le vestibule de la mort" dit Aurélia, 11 ans. Mais terminons sur une note positive, car les jeunes aiment aussi s'amuser, preuve en est le succès du film "les visiteurs" : "Ne désespérez pas de trouver encore un peu de bonheur dans ce monde" nous rappelle Joëlle, 12 ans.

LE JOURNAL DE ZLATA

Zlata FILIPOVIC



Le journal de Zlata

Robert Laffont



Zlata, une fille de 11 ans mène une vie paisible à Sarajevo. Elle raconte ses journées dans son journal intime. Mais le 1^{er} Mars 1992, des civils commencent à tuer et les barricades arrivent. Peu de temps après, c'est la guerre. Plus d'eau, plus d'électricité, plus de nourriture : plus de VIE. Zlata est désespérée mais témoigne. Elle repense à Anne Franck, quand elle avait lu son journal, et elle a peur de finir comme elle. Ce journal nous fait comprendre le désespoir, la détresse, la souffrance que vivent les habitants de Sarajevo.

DES CORNICHONS AU CHOCOLAT

Stéphanie



Stéphanie est une adolescente de 13 ans qui a beaucoup de problèmes : la mésentente de ses parents, qui ne sont jamais là et ne s'occupent jamais d'elle, ses mauvaises notes au collège, ses disputes avec ses amies, etc.

C'est une fille étrange, distante, on pourrait dire qu'elle est ailleurs...

Elle se confie à son journal intime, son chat Garfunkel, son meilleur ami, Joël, qui est handicapé, et elle se console en mangeant son mélange favori : "des cornichons au chocolat".

Au fur et à mesure qu'on lit son journal, on la découvre, elle se révèle, peu à peu. Ce livre est très intéressant car il montre bien ce qu'est vraiment le monde de l'adolescence.

Sophie DE ARAUJO ■

Il pleut sur La Bouille

Le ciel est maussade, triste et sombre, il pleut sur La Bouille ; chaudement équipé pour supporter ce mauvais temps, je décide de maintenir ma promenade journalière comme d'habitude en partant des vestiges de la ferme du Vracq pour me diriger vers la Peupleraie.

À bien y regarder, les immeubles et les maisons qui bordent ma route sont finalement bien agréables, d'autant qu'en ce début de printemps les diverses plantations agrémentent avec bonheur mon circuit.

Les passants sont rares, mais le Vracq n'est pas pour autant endormi, on y croise les enfants qui se rendent à l'école devisant haut et fort notamment du lieu de la récréation qui, compte tenu du temps instable, aura lieu ou dans la cour ou dans des lieux abrités (préau ou salle polyvalente), c'est important car selon le lieu les amusements diffèrent.

Revenons à ma promenade, après avoir traversé une partie du Vracq, je viens d'arriver à l'orée de la Peupleraie : changement de décor, tout est calme, la pluie continue et les peupliers pleurent sur le sol les grosses gouttes recueillies par leurs branches.

En contournant cette agréable partie de verdure, je me retrouve en bord de Seine, non loin de la cale du bac, j'entends le bruit des véhicules qui empruntent cette embarcation, laquelle donne incontestablement à La Bouille un petit cachet folklorique.

Après quelques instants passés à observer le bac, je me remets en route et me dirige vers la voie sur berge qui va me mener à la hauteur de la place du Bateau.

Je poursuis mon chemin par le quai Hector Malot jusque face à la poste, non sans avoir admiré au passage les demeures du front de Seine et plus particulièrement la maison natale du grand écrivain bouillais, et m'engage dans la rue du Colonel Périn jusqu'à la place de la Libération.

Cette rue très agréable à emprunter, me laisse découvrir pas à pas un des aspects pittoresques de La Bouille.

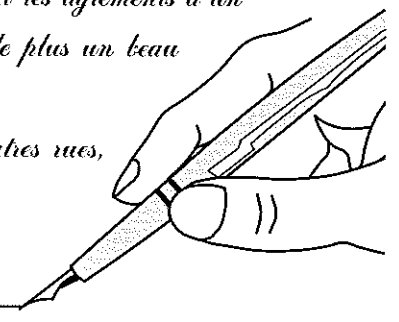
J'y découvre le Grenier à Sel, magnifique bâtiment en pierres de taille, utilisé aujourd'hui en salle d'exposition de peintures, ayant comme vis à vis le bâtiment de l'ancienne mairie, on y découvre également une surprenante statuette intitulée "Notre Dame des Arts".

Me voici rue du Docteur Magalon, rue piétonne et touristique bordée de très anciennes demeures ainsi que de commerces artisanaux qui font le bonheur des promeneurs. Là aussi, une statuette de l'Archange Saint-Michel semble veiller sur la place qui porte son nom.

Me voici finalement place du Bateau qui réunit sur un espace somme toute restreint les agréments d'un endroit sympathique, à savoir, les commerces, l'église, le square Hector Malot, avec de plus un beau point de vue sur la Seine.

Je reprendrai un jour ma promenade, qui me permettra d'aller à la découverte d'autres rues, d'autres maisons, d'autres sites de ce beau village qu'est La Bouille.

André Delivryne



QUERELLES DE CLOCHERS ...

Eh oui ! Si tout va pour le mieux aujourd'hui entre les deux communes, il faut bien admettre qu'il n'en fut pas de même au cours du XIX^{ème} siècle.

Certes cette "guerre" ne fut pas sanglante, apparemment, il n'y eut pas d'échanges de coups, mais seulement de propos peu aimables voire insultants ; mais quand même... il en resta des traces longtemps.

Tout commença en 1813, par une décision, (semble-t-il) de l'administration impériale, qui rattacha la commune de Moulineaux, pour sa plus grande partie à La Bouille, laissant l'Est du village dépendre de Grand-Couronne.

Depuis 1810, l'Abbé Raulin desservait les deux paroisses, mais à dater de cette funeste année 1813, il en fut tout autrement, il n'y eut plus de culte célébré à Moulineaux, l'église de ce village fut littéralement mise à sac par les Bouillais, qui récupérèrent au profit de leur propre temple, les cloches, le mobilier (chaire, confessionnal, etc), les ornements sacerdotaux, les saintes statues, etc, rien ne fut pratiquement épargné.

Les Mouliniens décidèrent alors de résister aux vandales, et lorsque le curé de La Bouille fit un sermon laissant entendre que sa paroisse étant la plus forte, avait tous les droits, la réaction fut immédiate sous la forme du quatrain suivant :

*C'est le curé d' La Bouille
Qu'a monté dans sa citrouille
La citrouille a défoncé
V'là l'curé encitrouillé !*

auquel les Bouillais vexés répondirent par un autre quatrain, dont on doit dire que la muse qui l'avait inspiré n'avait pas été élevée dans le meilleur monde :

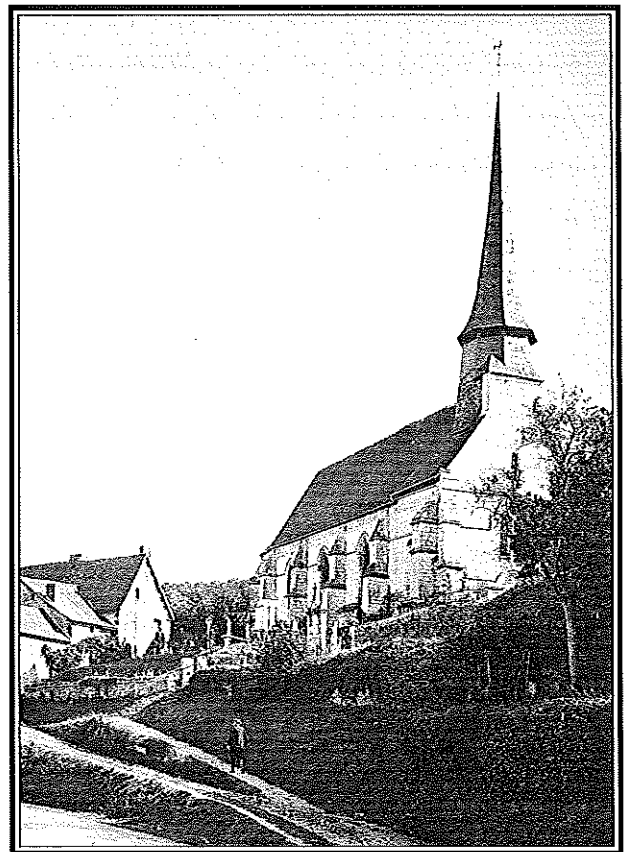
*C'est l' curé d' La Bouille
Avec ses grands ciseaux
Qu'a coupé la ...
Au curé d'
Moulineaux.*

Ceci ne fut pas du tout apprécié par les Mouliniens qui mirent publiquement en doute l'intelligence de ces "gros malins de La Bouille".

(d'où l'expression)

Les malins en question mirent en doute l'honnêteté de leurs "croquetiers" d'ennemis, en allusion à leurs activités de crocheteurs, qui consistaient à transporter à l'aide de chevaux bâtés et de quatre crochets, les arbres abattus dans les forêts alentours, même quand ces bois de grumes ne leur appartenaient pas, d'où un dicton inventé par les Bouillais : "On a été volé comme dans le bois de Moulineaux".

Le ton montait chaque jour un peu plus, mais ce qui mit le



La petite "Guerre" de La Bouille - Moulineaux - 1813 - 1858

comble à la coïère des gens de Moulineaux, fut l'enlèvement de leur Saint-Jacques (patron de leur paroisse), lourde statue de pierre, que quelques Bouillais avaient ramenée dans leur village et laissée aux intempéries devant l'entrée de leur église.

Une action nocturne fut alors immédiatement décidée par les Mouliniens ; reprendre leur bien coûte que coûte.

Quatre solides gaillards s'en vinrent donc avec une charette à cheval, pour récupérer leur statue, qui leur résista, car malgré leur courage, leurs forces ne furent pas à la mesure du pesant objet.

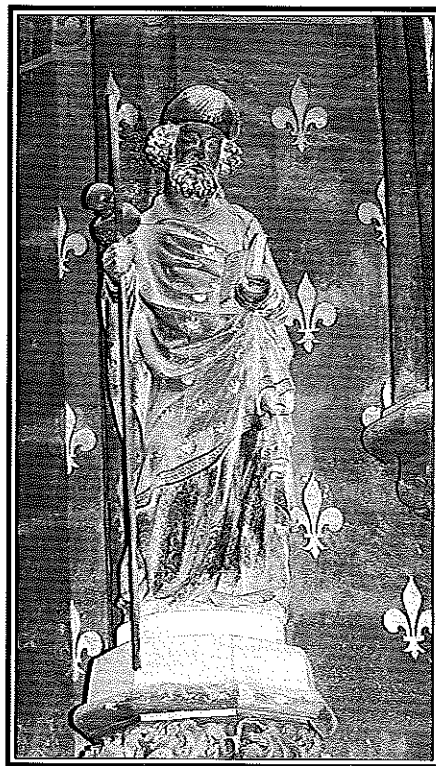
Dépités, les pauvres gars rentrèrent donc chez eux, non sans avoir décidé de revenir le lendemain avec une chèvre (appareil de levage simple, sur trois pieds, muni d'un palan et d'un treuil).

Leur entreprise fut cette fois couronnée de succès, ils purent hisser leur Saint patron sur la charette, le coucher sur un lit de paille et reprendre le chemin de Moulineaux.

En cours de route, ils constatèrent qu'ils avaient oublié leur engin de levage à La Bouille et durent désigner l'un des leurs

pour le récupérer rapidement et discrètement, ce qui fut fait sans dommages et sans éveiller l'attention des Bouillais, pendant que le précieux fardeau était véhiculé en grande vitesse dans son village d'origine.

Le Saint-Jacques resta désormais en son église, mais une haine tenace divisa longtemps les deux communes.



En 1835, une nouvelle attaque de la part de la municipalité de La Bouille vint de nouveau jeter le trouble dans les esprits. En effet Monsieur Jean - Baptiste Malot* notaire et maire de La Bouille décida avec l'assentiment de son

conseil municipal de mettre en vente l'église de Moulineaux qui tombait en ruine.

Heureusement un notable de Grand-Couronne, Monsieur Duclos, ameuta le conseil d'arrondissement et le conseil général, aidé dans ses interventions par l'Abbé Cochet, archéologue, entre autres personnes.

Une souscription fut alors lancée, à laquelle participèrent de nombreux donateurs généreux, et l'église put alors être réparée et classée monument historique.

Longtemps après cette dernière escarmouche, des paroissiens mouliniens malicieusement invoquèrent leur Saint patron en disant : "Sancte Jacobe ora pro nobis" en ajoutant ensuite : "libera nos a Malot".

Ce qui signifiait : "Saint-Jacques priez pour nous et délivrez nous de Malot".

* Père de l'écrivain Hector Malot

Jacques POLLET ■

Sources :

Roger PARMENT
Liberté Normande du 21 Décembre 1945
Gontran PAILHES
Paris Normandie du 10 Décembre 1954

La parution d'un livre : Un moment toujours très attendu !

D'un abord chaleureux, discrète toutefois, Agnès THOMAS-MALEVILLE, Journaliste, devenue récemment membre de l'Académie Normande, se consacre depuis plusieurs années à l'étude d'Hector MALOT dont elle est descendante directe. Tout comme son arrière-grand-père, elle a pris la plume pour rappeler que l'homme est infini.

A ses dons, elle associe le talent pour nous amener, au travers d'une recherche minutieuse qui conduit à la perfection, en s'appuyant sur des documents pour la plupart inédits, à redécouvrir un écrivain de grand talent, injustement oublié, et à remettre à leur véritable place l'oeuvre comme le personnage.

Alliant observation et émotion, bâti au fil des pages avec une rigueur poétique, son livre, "PROMENADES EN NORMANDIE" guidées par Hector MALOT, agréable à découvrir, ravira les incondionnels de notre village : La Bouille. Les lecteurs apprendront, aussi, à mieux connaître notre région présentée sous toutes ses facettes.



Agnès, Bouillaise, nous offre un "Guide" pas tout à fait comme les autres, touristique, historique, il est tout à la fois, et avec 220 pages magnifiquement documentées, devrait devenir rapidement indispensable. Elle réussit à nous faire partager son grand attachement pour sa région d'origine, nous en offre une nouvelle image et lui insuffle un nouvel esprit, raconte mille anecdotes, donne naissance à une émotion... infinie.

En vente dans les librairies et chez notre marchande de journaux à La Bouille.

Joël NOUVEL ■



Agnès Maleville dédicace son livre lors du Salon de Mai au "Grenier à Sel"

Bienvenue

Depuis le 1^{er} Mars dernier, La Bouille a vu s'installer de nouveaux boulangers successeurs de M. et Mme ARTU, M. et Mme DEHAIS. Ces sympathiques "Maîtres du pain" nous proposent déjà plusieurs spécialités comme leurs *Pains complets - son - bucheron - briare - aux noix - campagne - brié - mouillette*, et leurs *pâtisseries, Charlotte - vacherins - tarte normande - fécampoise - aux myrtilles etc*, qui mettent l'eau à la bouche. **Souhaitons leur donc bon courage et bonne continuation.**



Début Avril se sont ouvertes les portes d'un magasin d'un tout autre style puisqu'il s'agit d'une **brocante**, qui remplace notre dernière boucherie. **M. et Mme MAURICE** nous font voyager dans le temps à travers d'objets hétéroclites parmi lesquels vous reconnaîtrez peut-être la bouilloire en cuivre de votre grand-mère ou la montre à gousset d'un de vos aïeux. **Bonne chance à tous deux.**

Christophe LARCHEVEQUE ■

Les nouveaux petits Bouillais

- | | |
|--------------------------|-------------|
| HÉRICHER Gauthier | le 24.12.93 |
| BIGOT Julien | le 08.01.94 |
| GRENOILLAT Maurane | le 17.02.94 |
| PEREY Hadrien | le 22.02.94 |
| DOUBET Louise | le 07.06.94 |
| BARATA MILAGRES Caroline | le 09.06.94 |
| AUVARD LAMOTTE Charlotte | le 14.07.94 |

Félicitations aux heureux parents

MULTI RESEAUX

TRAVAUX PUBLICS
35.34.96.84
Chemin du Gal - BP.5
76 113 - Sahurs

Le PORT de PLAISANCE DE LA REGION ELBEUVIENNE

TEL : 35 78 42 78 - LES ECLUSES
76 410 - SAINT-AUBIN-LES-ELBEUF



150 emplacements
Dans un cadre champêtre
avec eau - électricité
Parking voiture

POUR LE BATEAU

Slip way 20 T
Grue 6 T
25 T sur réservation
cale de mise à l'eau
Kaecher - ber
Zone de carénage

10 % de réduction sur les emplacements
sur présentation de La Bouillotte

L'Hibiscus

Fleurs

Ouverture Dimanche Après-midi

Transmission Florale
Toutes compositions Florales

Tél : 32.42.00.73
Route nationale
27310 - St Ouen de Thouberville

MASCULIN "Daniel"

Lauréat National



Coiffure



"Sylvie" FEMININ

- Style et Passion
- Technique Evolutive
- Coloriste
- Permanentiste

LES PRIX LES PLUS BAS

12, Place du Bateau - 76530 - LA BOUILLE - Tél : 35.18.02.13



CRÉDIT AGRICOLE

Haute-Normandie

L'Architecte de tous vos projets

Avenue des Provinces - 76120 Grand-Quevilly - tél : 35.69.70.12

Fabrice Vallée

Jardinier Paysagiste
Diplômé



Création

Entretien
de Jardin

Tél : 35.18.17.15
Caumont - 27310 - Bourg-Achard

Michel Lennuyeux s.a.

Démolition industrielle et urbaine

Terrassement

Location

Z.I. rue Pierre et Marie CURIE - B.P. 12 - 76650 - PETIT-COURONNE

35.68.14.98

ANTE Prima

Restaurant PIZZERIA GRILL

Centre commercial Carrefour - Tourville la Rivière
Entrée Ouest - Tél : 35.81.24.24
Banquets - Cérémonies
Salle pour repas de groupes 200 places

VENTE A EMPORTER
Spécialités Italiennes
Pizzas

OUVERT
du Lundi au Samedi Midi et Soir
et le Dimanche Midi



Atelier de Décoration
Tentures Murales
Double Rideaux - Sièges

Nombreux Choix de Tissus au Mètre

Frédéric BANNING-LOVER

Chaussée du Roy - 76113 SAHURS

35.34.32.37

Boutique Ouverte Vendredi et Samedi de 14h à 19h